

## CLOTURE DES JAAD 2014 : LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE PLAIDE POUR UN ACCROISSEMENT DE LA PART DES RESSOURCES PUBLIQUES ALLOUEES AU SECTEUR AGRICOLE



Le ministre de l'Agriculture, Mamadou Sangafowa Coulibaly a plaidé pour un accroissement de la part du budget alloué au secteur agricole ce samedi 19 octobre au terme des trois jours de la troisième édition des Journées de l'administration agricole décentralisée (JAAD). Le ministre de l'Agriculture qui clôturait par une conférence de presse sa tournée du District a indiqué qu'il était venu le moment d'accroître la part des ressources publiques allouées au secteur agricole ivoirien en vue de lui permettre d'être à la hauteur des ambitions placées en lui.

Faisant le constat d'une part réduite du budget de l'Etat dont 3,4% sont accordés au secteur agricole, Mamadou Sangafowa a soutenu que cette situation était préjudiciable à l'essor de l'économie agricole pourtant grande contributrice au PIB national avec un apport situé entre 25 et 30%. « Il faut très rapidement qu'après 2015 le secteur agricole puisse recevoir une part du budget conséquente au-delà de ce qu'il reçoit aujourd'hui », a plaidé le patron de l'Agriculture ivoirienne.

Si l'urgence de reconstruction imposait d'autres priorités au gouvernement à la sortie de crise, avec le retour à la normalité, Mamadou Sangafowa Coulibaly estime que le secteur agricole mérite, au vu de son potentiel de croissance, une plus grande part des ressources publiques comme cela était le cas au lendemain des indépendances.

Avec une part du budget qui culminait souvent à 24%, l'agriculture ivoirienne a « montré sa capacité de puissance agricole par le passé », a rappelé le ministre de l'Agriculture, révélant que le pays était alors au même niveau que la Corée et l'Inde.

Mais l'arrêt des investissements conduit aujourd'hui la Côte d'Ivoire qui avait fabriqué son premier tracteur à importer du matériel agricole de ces deux pays. « Si nous importons aujourd'hui du matériel agricole de ces pays c'est parce que nous avons arrêté d'investir », a expliqué M. Coulibaly.

« Mais aujourd'hui, tous les ingrédients sont réunis pour développer notre agriculture », a renseigné le ministre de l'Agriculture, concluant qu'il pour cela structurer davantage les filières et mettre l'accent sur la transformation.